

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-9-76242761

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

## EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

## SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

C.P.P.A.P. n° 523 AD

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Bulletin n° 105

23 septembre 1976

### DESHERBAGE DE PRE-LEVÉE DES CÉRÉALES D'AUTOMNE

Parmi les facteurs qui conditionnent le rendement et la qualité des céréales, la concurrence jouée par les mauvaises herbes peut être considérée, dans de nombreux cas, comme ayant une influence importante. Aussi, convient-il d'envisager une lutte efficace contre les espèces indésirables qui peuvent se développer dans les céréales et les traitements herbicides réalisés en pré-levée présentent, à cet égard, certains avantages, notamment :

- l'utilisation au maximum, par les céréales, de l'eau, de la lumière, de l'air et des éléments fertilisants disponibles, ce qui assure un départ végétatif des plus favorables, d'où :

- . une meilleure résistance aux rigueurs de l'hiver,
- . une sensibilité plus faible aux attaques de la mouche grise.

- une application facile du fait de la possibilité de pénétrer sur les terres, puisque la pulvérisation herbicide suit le semis.

Parmi les reproches que l'on peut faire aux interventions en pré-levée, il convient de retenir :

- leur action faible ou nulle sur le gaillet-gratteron et sur les adventices à levée tardive (renouées, folle-avoine...),

- l'ignorance au moment du traitement de l'importance de la levée des adventices et la nature de celles-ci. Cependant, une bonne connaissance de ses parcelles et du salissement de la culture précédente permet au producteur d'évaluer le danger.

### CONDITIONS DE REUSSITE DES TRAITEMENTS DE PRE-LEVÉE

Pour obtenir une bonne efficacité, il est indispensable :

- que la préparation du sol soit faite d'une façon extrêmement correcte : terre bien préparée et émietée en surface,
- que la quantité d'eau apportée à l'hectare soit suffisante (au moins 500 l),
- qu'aucune façon culturale ne soit réalisée après l'application de l'herbicide.

Les produits actuellement utilisables sont relativement nombreux et figurent dans les tableaux ci-après.

Nous attirons l'attention des utilisateurs sur le fait que le choix se fera non seulement en fonction des mauvaises herbes dont on craint le développement, mais également suivant la céréale dans laquelle on intervient.

EFFICACITE DES HERBICIDES DE PRE-LEVEE EMPLOYES EN DESHERBAGE DES CEREALES D'AUTOMNE

BLE

Matière active et specialités commerciales	Dose m.a. moyenne/ha	Graminées adventices			Dicotylédones
		Vulpin	Agros- tide	Pâturin : annuel	Ray- grass
chlortoluron (2) (Dicuran liquide, Chlortocide EL)	2,4 kg	+	+	+	Gaillet gratteron, coquelicot, grémil, laiteron, ravenelle, renoncule des champs, véronique, renouée.
chlortoluron + métoxuron (Savirade)	(1) 4 kg p.c.	+	+	+	-
méthabenzthiazuron (Tribunil)	2,8 kg	+	+	+	-
néburon (Kloben C, Granurex, Cérépron NB)	3 à 3,6 kg	+	+	+ à 0	- à 0
nitrofène (Tok E 25)	2 kg	+	+	+	+
terbutryne (Igrane 50, Terbuphyt)	2,5 kg	+	+	+	+ à -
nitrofène + néburon (Herbalt et Herbalt S)	6 l p.c.(1)	+	+	+	+
nitrofène + linuron (Tolion 303)	7 l p.c.(1)	+	+	+	+
trifluraline + linuron(Chandor)	4 kg p.c.(1)	+	+	+	+
triallate (Avadex BW)	1,2 à 1,4 kg	+	- à 0	+	- à 0
triallate (Avadex granulé)	20 kg p.c.	+	- à 0	+	- à 0

+ Bonne efficacité

- Efficacité moyenne

0 Insuffisant

Voir légendes au bas du 2ème tableau



# SEIGLE

Le néburon (Kloben C, Granurex), le nitrofène (Tolk E 25) et l'association trifluraline + linuron (Chandor) peuvent être utilisés dans les mêmes conditions et avec la même efficacité herbicide dans les cultures de seigle.

## ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Matière active et spécialités commerciales	Dose m. a. moyenne/ha	Graminées adventices			Dicotylédones
		Vulpin	Agros- tide : annuel	Ray- grass	
chlortoluron (2) (Dicuran, Chlortocide EL)	2,4 kg	+	+	+	Comme pour le blé.
triallate (3) (Avadex BW)	1,2 à 1,4 kg	+	- à 0	- à 0	Sans action sur les dicotylédones.
trifluraline + linuron (Chandor)	4 kg p.c.(1)	+	+	+	Comme pour le blé.
néburon (Kloben C)	3 à 3,6 kg	+	+	- à 0	Comme pour le blé.
métoxuron + chlortoluron (Savirade)	4 kg p.c.(1)	+	+	-	Comme pour le blé

(1) Produit commercial

(2) Attention : Certaines variétés de blé d'hiver supportent mal cet herbicide. Ne pas l'utiliser sur les variétés suivantes : Blémois, Elysée, Essor, Floress, Heima, Luron, Manella, Rémois et Rigoudi.

Ce produit peut s'employer sur les variétés suivantes : Noëlle, Nympe, Ager, France Déa.

Pour les nouvelles variétés d'orge, suivre scrupuleusement les indications du fabricant.

(3) Il existe une formulation de triallate granulé (Avadex BW granulé) utilisable sur orge et blés d'hiver, à la dose de 20 kg de produit commercial/ha. Un matériel spécial micro-granulés est indispensable.

522

GRANDES CULTURES

- COLZA -

DESHERBAGE DE POST-LEVÉE DU COLZA

La liste des différentes matières actives utilisables en post-levée du colza n'ayant pas été modifiée par rapport à l'année dernière, il conviendra d'utiliser un des produits figurant dans le tableau ci-dessous, si un traitement de pré-levée n'a pas été réalisé.:

Matière active (Produit commerc.)	Doses d'emploi (kg m. a./ha)	Mode opératoire	Action
carbétamide (Légurame P.M.)	2	- à utiliser durant le repos végétatif (stade 5-6 feuilles à fin hiver) - utilisable sur sol gelé	- bon antigraminées - action sur repousses de céréales - action limitée sur dicotylédones
dalapon (Dowpon, Alatex, Granaupon)	2,125	- utiliser à partir du stade 2 feuilles jusqu'à la reprise de végétat. - sensibilise la plante au froid : traiter tôt.	- bon antigraminées - action sur repousses de céréales (ne pas dépasser 350 l d'eau/ha)
propyzamide (Kerb 50)	0,75	- utiliser à partir 3ème feuille naissante	- bon antigraminées - action sur repousses de céréales et quelques dicotyl.
propyzamide + diuron (Kerb Ultra)	(0,5 + 0,16)	- à utiliser lorsque le colza atteint 4 feuilles vraies	- antigraminées - action sur repousses de céréales et nombreuses dicotylédones
benzoyl propéthyl (Suffix)	1	- à utiliser en début de montaison	- action sur folle-avoine - bonne sélectivité à l'égard du colza
T. C. A. (Basotox, Galax, Graminex, Prodanax, Tecea seppic)	8	- utilisable aussi en pré-levée à raison de 10 kg m. a./ha	- action sur vulpin ayant 1 à 3 feuilles

LIMACES

Les pluies localisées, mais importantes, de ces derniers jours, ont favorisé les sorties de limaces, plus particulièrement en bordure des parcelles de colza situées le long de prairies, de haies ou en lisière des forêts. Les jeunes plantules atteintes présentent de larges morsures sur les cotylédons et les jeunes feuilles, tandis que des traces luisantes laissées par le passage des limaces sont observables sur les limbes et autour des pieds attaqués.

Dans de tels cas, il est recommandé d'utiliser, soit des appâts anti-limaces à base de métaldéhyde ou de méthiocarbe, soit des poudres mouillables à base de métaldéhyde. On évitera cependant les traitements généralisés afin de limiter les risques de toxicité à l'égard du gibier.

.../...



### GROSSES ALTISES

Dès la levée du colza, les jeunes plantules ne sont plus protégées par le traitement des semences, contre les adultes des grosses altises. Afin de limiter leurs dégâts sur les cotylédons et les jeunes feuilles, il est conseillé d'effectuer un traitement sur les parcelles, dès l'apparition des premiers insectes.

Une cuvette jaune enfouie dans la parcelle et remplie aux 3/4 d'eau additionnée d'un mouillant permet de contrôler l'arrivée des altises sur la culture, par l'observation journalière des insectes venus se noyer. Par la suite, lorsque l'on dénombre, en moyenne, 2 adultes par mètre carré, un traitement généralisé, en fin de journée, est conseillé, à base de :

- endosulfan	:	250 g m. a./ha	(pulvérisation)
- lindane	:	200 g m. a./ha	"
- malathion	:	700 g m. a./ha	"
- méthidathion	:	250 g m. a./ha	"
- parathion	:	200 g m. a./ha	"
- phosalone	:	1 000 g m. a./ha	"
- toxaphène	:	2 250 g m. a./ha	"

Ce traitement sur les insectes adultes a en outre, l'avantage de limiter les populations ultérieures de larves d'altises dont les dégâts au niveau des pétioles et du bourgeon terminal, dès la fin du mois d'octobre, peuvent être considérables.

### ARBRES FRUITIERS

#### - FRUITS A PEPINS -

### MALADIES DE CONSERVATION

Nous informons les arboriculteurs qui envisagent d'exporter des pommes vers la République Fédérale d'Allemagne, que ce pays a modifié la législation relative aux teneurs maximales tolérées au bénomyl sur les fruits à pépins.

La tolérance allemande pour les résidus de bénomyl, qui était de 1 ppm, est portée à 3 ppm.

Cette nouvelle tolérance élimine pratiquement le risque de refoulement des fruits en cas d'exportation de ceux-ci en République Fédérale d'Allemagne.

Les Ingénieurs chargés des  
Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la  
Circonscription Phytosanitaire  
" ALSACE et LORRAINE "  
J. HARRANGER

## LE DEPERISSEMENT DES PLATANES PAR CERATOCYSTIS FIMBRIATA

Bien que parasités par un grand nombre de champignons polyphages ou spécifiques, les trois espèces principales de platanes :

- *P. occidentalis* L.,
- *P. orientalis* L.,
- *P. acerifolia* Hyb. (hybride des deux précédents),

semblaient supporter jusqu'à ces dernières années ces parasites sans devoir en mourir.

Repérés cependant à partir de 1929 dans l'est des Etats-Unis, des dépérissements mortels de platanes ont aussi été constatés en France, consécutifs à une attaque d'un champignon, *Ceratocystis fimbriata*. Signalé dès 1948 à MARSEILLE, le dépérissement de platanes provoqué par ce champignon a progressé très rapidement, entraînant chaque année la mort d'un grand nombre d'arbres d'alignement.

Les symptômes de la maladie sont très caractéristiques et apparaissent en général sur des arbres d'un certain âge, pouvant malheureusement contaminer les pépinières et les jeunes plataneraies des alentours.

Dès les premières contaminations, en général au niveau de blessures (telle une branche qui se casse, telle une plaie d'émondage), l'écorce se fendille, sèche mais ne tombe pas. La zone atteinte s'étend et prend une couleur brun à brun-violacé, le feuillage se raréfie, les limbes foliaires des arbres malades diminuent de taille, tandis qu'il est possible d'observer fréquemment sur ces mêmes arbres une abondante production de fruits. Les parties chancreuses de l'écorce progressent en général du haut vers le bas de l'arbre, s'étirant parfois même jusqu'aux racines des platanes, entraînant leur affaiblissement et leur mort lente.

Les arbres malades se présentent par foyers dans les jeunes plataneraies ou le long des routes : en effet, il semble que la transmission de la maladie ait lieu, soit de proche en proche (par contact entre arbre malade et arbre sain ou par transmission à l'aide d'instruments culturaux lors d'émondage et de coupe des racines), soit de foyer en foyer par la dissémination des spores du champignon par voie aérienne ; ce sont ces spores qui contaminent les arbres sains au niveau des blessures du système aérien de l'arbre, véritable porte d'entrée à l'infestation.

.../...

524

Afin de limiter la propagation de ce champignon, il est recommandé aux pépiniéristes multipliant des platanes et aux propriétaires de plataneraies :

- de s'assurer de l'état sanitaire des boutures achetées, et plus particulièrement de celles provenant de régions contaminées (sud de la France),
- d'effectuer les émondages pendant l'hiver,
- de désinfecter les instruments de coupe à l'alcool à brûler,
- de couper et brûler les parties des arbres atteints,
- de broser les plaies et les chancres présents sur les écorces et des les badigeonner à l'aide d'un mastic cicatrisant,
- de brûler les arbres morts et d'éliminer toute sciure provenant d'arbres malades,
- d'améliorer les conditions de vie des arbres par un arrosage abondant, une meilleure aération du sol et une protection des arbres contre les coups et les blessures provoqués par les instruments culturaux.

En outre pour les arbres âgés, il est possible d'utiliser de façon préventive des produits fongicides systémiques liquides en injection directe dans le tronc, à l'aide d'un matériel conçu spécialement à cet effet.

Par ailleurs, en pépinières, il est recommandé de bien sélectionner les pieds-mères fournissant les boutures.